

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Coups de coeur

### L'équipe de *Lurelu*

---

Volume 24, Number 2, Fall 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11747ac>

[See table of contents](#)

---

#### Publisher(s)

Association Lurelu

#### ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

#### Cite this review

L'équipe de Lurelu (2001). Review of [Coups de coeur]. *Lurelu*, 24(2), 76–76.

## Coups de cœur

l'équipe de *Lurelu*

76



### Rouge comme un cœur

Le roman *Rouge Poison*, de Michèle Marneau (Québec Amérique, 2001) allie réalisme, suspense, humour, émotions dans un dosage équilibré, sur un ton juste, vrai, sans mélodrame. Une phrase de sept mots et vous apparaît une mère en détresse devant la perte de son enfant. Plus loin dans le récit, vous ressentez toute la profondeur de sa douleur à la suite de cette perte, au point d'interrompre votre lecture quelques minutes, le temps de digérer ces moments d'émotions intenses et d'essuyer quelques larmes. Intégrer un aspect religieux tient de l'audace, cela ramène aux valeurs traditionnelles (et, implicitement, à ses propres valeurs). Variation dans les structures de phrases : courtes pour les dialogues et les actions, raffinées pour les périodes de réflexion. Une œuvre à plusieurs dimensions, une œuvre à inscrire dans votre liste de lectures.

Odette Morel

### Coup au cœur

Il y a des personnages comme ça, qu'on a l'impression de connaître depuis toujours...

Un vieil homme en colère et une fragile petite fée m'ont ravi le cœur. Plus que ça, ils m'ont émue, bouleversée, chamboulée complètement. Parce que, quelque part du fond de l'âme, je les ai reconnus et qu'il fallait bien qu'enfin, enfin ils se rencontrent quelque part.

*Vieux Thomas et la petite fée* (Dominique et compagnie, 2000) renferme un texte intense, essentiel. Les phrases de Dominique Demers suivent le rythme hypnotisant de la mer qui, tout en nous berçant, monte et monte subtilement... Une écriture sans artifice qu'il faut lire à voix haute pour voir comme ça coule bien en bouche, pour sentir l'émotion qui passe comme un courant.

Il fallait certainement que le talent de ces deux formidables créateurs se conjugue un jour... Chaque image de Stéphane Poulin exerce un tel pouvoir de fascination qu'on hésite à tourner la page. Un délicat travail d'ombre et de lumière, qui tient du tour de force, ou peut-être de la magie. L'artiste a su magnifiquement prendre la place que le texte lui laissait, et aussi créer un écran émouvant à l'émotion et à la puissance des mots.

Cet album n'a pas d'âge cible. Je l'ai raconté à de très jeunes enfants de trois et quatre ans, et à des adultes : l'émotion est implacablement la même... Un long silence et des perles au coin des yeux.

Isabelle Crépeau



### Une fée à la mer

L'album *Vieux Thomas et la petite fée* de Dominique Demers et Stéphane Poulin, (Prix du livre M. Christie pour 2000), nous retient dans ses filets longtemps après qu'on l'a lu. C'est un mariage hautement réussi entre texte et illustrations. Tous deux se complètent et s'enrichissent. Ici, on pourrait presque dire que  $1+1=3$ .

Dans cet album, Stéphane Poulin nous charme et nous étonne encore une fois. Voici des illustrations grandioses nuancées agréablement ce beau texte de Dominique Demers. Avec ses pinceaux, l'artiste crée des ambiances intimes, donne corps à des personnages attachants. Par les points de vue qu'il adopte dans ses illustrations, il nous pousse, nous lecteurs, à adhérer encore davantage au récit, à se réjouir de l'évolution de la relation entre la fée et Thomas, mais aussi à se sentir impuissant devant le danger qui menace.

Quant à l'auteure, elle a su écrire un conte très touchant. Jamais un mot de trop, elle va toujours à l'essentiel. Elle aborde le thème de l'amitié, de la difficulté de vivre qu'éprouvent certaines personnes et de la mort avec délicatesse. Et enfin, elle nous laisse sur une fin ouverte, ce qui en a fait parler plus d'un...

Si la marée a apporté au vieux Thomas une petite fée qui l'a transformé, le lecteur ne sort pas non plus indemne de cette lecture.

Danièle Courchesne

### Coup d'aviron

Livrer un coup de cœur est un exercice agréable. Il permet de parler sans détour, simplement, à la première personne, et de partager chaque fois quelque chose de réjouissant. Ainsi, l'album *Le petit canoë*, une œuvre de Paul Émile Borduas racontée aux enfants par Marie Bletton (Les 400 coups, 2001), rejoint deux de mes plus vifs plaisirs : découvrir et faire découvrir. Il a de la cohérence, de l'élan. Défi audacieux que de réaliser, sans prendre un aspect trop pédagogique, un album à partir d'une œuvre québécoise d'art moderne.

J'aime que l'écriture de l'histoire soit libre, que l'œuvre de Borduas joue à cache-cache avec le lecteur, qu'elle ne soit pas dénaturée ou infantilisée. J'aime que le personnage principal de l'histoire soit un canoë. Embarcation, certes, mais aussi moyen de transport pour avancer allégrement au fil des pages...

J'aime que l'œuvre choisie soit *Sans titre*, que l'invention de la trame narrative en apparence gratuite colle si bien à l'esprit du mouvement automatiste. Si les enfants, à qui il enseignait, ont appris à Borduas l'art du geste spontané, en retour, l'album, fait à partir de son œuvre, éclate de liberté. J'aime un tel rebondissement. Oui, j'aime vraiment!

Francine Sarrasin

